

sance totale des dépenses de consommation réelles des Canadiens devrait avoir été enregistrée dans les 10 premières années suivant la libéralisation des échanges. Au bout de 20 ans, l'adaptation à long terme devrait être achevée à 80 %.

De la même manière, misant sur une croissance économique accrue, les entreprises réagiront à la libéralisation des échanges en investissant davantage. En effet, dès les 10 premières années, l'investissement devrait dépasser la réaction de l'équilibre à long terme et provoquer l'adaptation rapide des stocks de capitaux globaux à un nouvel équilibre à long terme.

Les importations canadiennes devraient s'adapter plus rapidement que les exportations; de fait, les importations devraient dépasser l'équilibre à long terme dès la première période. L'évolution des importations dépend de l'évolution de la demande intérieure agrégée. Les ménages canadiens s'attendant à une hausse de leur revenu réel après la conclusion d'un ALE, ils augmentent immédiatement leur consommation et, en particulier, celle des biens importés, en vertu du processus de substitution intertemporelle. Bien que les exportations canadiennes fassent l'objet d'une demande accrue, et notamment les exportations de biens agricoles canadiens, ce secteur nécessitera l'injection de capitaux supplémentaires. Or, les capitaux ont besoin de temps pour être réunis, d'où l'adaptation plus lente des exportations du Canada. Par conséquent, environ 40 % de l'augmentation des exportations totales du Canada s'observera au cours des 10 premières années.

Illustrant le modèle d'évolution de la demande et du commerce intérieurs, la production canadienne s'adapte progressivement, environ 40 % des gains ayant été enregistrés au cours des 10 premières années suivant la libéralisation, et 80 % au bout de pratiquement 20 ans.

6.2.2 (b) Processus d'ajustement du Japon

L'économie du Japon parviendrait plus rapidement à son équilibre à long terme que celle du Canada, à en croire les simulations du modèle, en grande partie parce que l'adaptation structurelle globale serait moins marquée dans l'économie japonaise, qui